

c) Une lutte idéologique contre tous les courants qui, par leurs mensonges ou leurs sophismes, soit visent à entraîner les masses dans la guerre au service de l'impérialisme ou de la bureaucratie du Kremlin, soit aboutissent à désarmer les masses par les illusions et utopies qu'ils répandent.

Il n'est pas possible de lutter contre le danger d'une 3ème guerre mondiale si on ne lutte pas à présent contre les prolongements de la 2ème guerre mondiale, prolongements qui sont autant de sources de prétextes pour un futur conflit mondial. Ce sont les clauses du traité de Versailles qui ont nourri pendant des années l'esprit revanchard du nazisme. Dans les clauses des traités avec les pays satellites de l'Axe et dans les dispositions prises par les gouvernements militaires à l'égard de l'Allemagne et du Japon, se trouvent toute une série de mesures qui ne peuvent que nourrir la préparation d'une nouvelle guerre mondiale.

Le parti révolutionnaire dénonce toutes les annexions ou occupations faites contre les droits les plus élémentaires des populations laborieuses. Le parti révolutionnaire fait appel aux masses, notamment des pays vainqueurs pour exiger l'évacuation de tous les territoires par les troupes d'occupation. Il dénonce aussi les transferts de population. Il appelle tous les travailleurs à lutter pour la liberté de tous les peuples à disposer d'eux-mêmes. Le parti révolutionnaire dénonce le mensonge de la responsabilité des peuples dans les guerres. Celles-ci sont dues au régime capitaliste et aux hommes d'Etat au service du capitalisme. Des deux guerres mondiales sont sortis des états vainqueurs, et d'autres vaincus. Mais de ces mêmes guerres, tous les peuples sont sortis vaincus sous un fardeau renforcé de misère insupportable. Le parti révolutionnaire dénonce également toute politique d'indemnité et de réparations imposées aux vaincus tant par les capitalistes occidentaux que par la bureaucratie du Kremlin.

Il dénonce également les démantèlements d'usines et autres formes de pillage des forces productives : cette politique pratiquée sous divers prétextes (réparations, sécurité, etc...) est menée au profit des capitalistes ou des privilégiés de l'U.R.S.S. et au détriment des masses travailleuses de tous les pays, vainqueurs et vaincus. Une des causes principales de la lamentable situation présente de l'Europe a été la politique de réduction du niveau industriel de l'Allemagne, proposée par Morgenthau et acceptée à Yalta et à Potsdam. Si, au lieu d'avoir fait la surenchère dans le pillage de l'économie et dans l'oppression des masses allemandes, l'U.R.S.S. libérée de la direction de Staline, ne avait mené une politique d'internationalisme prolétarien : libération immédiate des prisonniers de guerre, évacuation des territoires occupés, droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et lutte contre les annexions et les sanctions, lutte contre le démantèlement et le pillage, et coordination de l'économie allemande avec le plan quinquennal soviétique.... on conçoit que toutes les masses allemandes et européennes se seraient tournées vers l'U.R.S.S., créant un rapport de forces écrasant en faveur de l'U.R.S.S.

Les impérialistes occidentaux renoncent en partie à cette politique, non pour subvenir aux besoins des masses travailleuses de l'Europe, mais pour permettre à l'Allemagne d'entrer dans le clan américain comme un bastion de lutte contre l'U.R.S.S.

Il n'est pas possible non plus de lutter contre le danger d'une 3ème guerre mondiale sans lutter contre les expéditions visant à rétablir sous une formule quelconque (Union Française, etc...) l'exploitation colonialiste dans le monde. La défense des peuples coloniaux, la défense de leur guerre contre les impérialismes, la lutte pour la victoire de ces peuples et pour le défité des impérialismes est une des formes les plus élevées de la lutte contre le danger de guerre. Les impérialismes affaiblis et chassés des colonies seraient sans force réelle pour mener une nouvelle guerre mondiale. Même la simple persistance de l'immense foyer révolutionnaire que constitue l'Asie serait en cas de guerre un énorme facteur de transformation de celle-ci en guerre civile.